

L'importance du gaz naturel liquéfié (GNL) dans l'avenir énergétique du Québec

Le consortium Rabaska, formé de deux compagnies canadiennes, Gaz Métro et Enbridge, ainsi que d'une compagnie étrangère, Gaz de France, projette de construire à Lévis un terminal méthanier destiné à importer et distribuer du GNL principalement sur le marché québécois et ontarien.

Il s'agit d'une première au Canada. Cette initiative privée, financée entièrement par le secteur privé pourrait cependant échapper à Lévis au profit notamment des provinces atlantiques qui aimeraient bien voir arriver un projet semblable.

Advenant un avis défavorable du BAPE, suivi d'une décision négative du gouvernement du Québec, la région de Chaudière-Appalaches serait privée de retombées économiques très importantes. J'aimerais vous faire part des raisons qui justifient mon appui à la réalisation de ce projet.

Tout d'abord, je suis d'avis que le développement de notre capacité d'importation de GNL va dans le sens des intérêts du Québec. L'importation du GNL permettra de diversifier nos sources énergétiques, de favoriser la distribution de gaz vers l'Ontario, de permettre, en augmentant l'offre du produit, une certaine diminution des prix et surtout d'assurer une indépendance d'approvisionnement en provenance de l'Ouest canadien.

De plus, en contribuant à accroître la part du gaz dans une stratégie énergétique intégrée globale, le Québec favorise une option plus écologique, sans pour autant négliger ses intérêts économiques.

Le gaz naturel est reconnu comme une énergie plus propre que les autres combustibles fossiles (pétrole et charbon). En le substituant à ces derniers, il contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre en Amérique du nord.

D'après des données de Ressources naturelles Canada pour 2003, l'emploi des autres combustibles fossiles dans les secteurs industriel, commercial, résidentiel et institutionnel a représenté au Québec seulement, des émissions de gaz à effet de serre évaluées à 16 millions de tonnes.

Si seulement la moitié de la consommation de pétrole avait été remplacée par du gaz naturel, ces émissions auraient été réduites de l'ordre de 17 %. Le Québec

aurait alors été, et de loin, le chef de file canadien pour répondre aux normes de Kyoto.

Le gaz naturel est une source d'énergie de plus en plus prisée pour toutes sortes d'applications résidentielles comme les chaudières, les chauffe-eau, les sècheuses à linge et les cuisinières. Ainsi, une plus grande indépendance dans son approvisionnement devrait être considérée comme un volet important d'une future stratégie énergétique pour les québécois et qui serait bénéfique pour réduire les gaz à effet de serre.

Compte tenu des éléments que je n'ai que sommairement exploités plus haut, je suis en faveur de la réalisation d'un terminal méthanier à Lévis.

Je vous remercie d'avoir pris mon opinion en considération.

Dominique Leclerc